N°741 jai êté informé, monsieur, de toutes les voyes
dont s'en servit, et se sert encore l'auteur des
dragées antyveneriennes et je savois aussy que
des l'année derniere il avoit fait auprès du
chirurgien en chef de l'hopital millitaire de
monpellier, ainsy qu'auprès des autres chirurgiens
en chef des autres hopitaux établis pour ces
maladies tous ce qu'il peut pour obtenir —
un certificat en faveur de ses dragées afin
d'en accrediter le debit, mais ce vertueux et
habil chirurgien connoissoit trop bien, par
l'experience qu'il en avoit fait dans son hopital
non seulement l'infidelitté de ces dragées et
meme les malheureuses victimes qu'elles y avoient faites
pour se prester à ces insinuations. il opposa peu
de tems après, que les raisons qu'il allegua au bureau
de la guerre pour justifier son improbation, pouvant
l'y conclurons qu'on luy laissa la liberté de
suivre la methode des frictions des qu'il les
croyoit preferables, sauf à luy d'employer les
dragées s'il se trouvoit des circonstances ou
il les crut propres; et ce n'avoit jamais du
estre qu'à ces conditions, c'est à dire au choix
du chirurgien et suivant ses lumieres, qu'on
auroit du les ordonner dans les hopitaux.
cest ainsy que, la sagesse du ministre en avoit
ordonné, sur les representations de mr —
morand pour les invalides; ou ce dangereux —
remede est proscrit. mais ce que vous —
m'apprenés sans me surprendre, est le certificat
du medecin inspecteur des hopitaux du —
languedoc et de la provence; ce medecin
plus connu pour voir les malades, sans
voir les maladies, n'a sans doutte pas eu le tems
ny de reflechir sur la composition de ce —
pernicieux remede, ny celuy de connoistre
les maladies veneriennes, dont vous savés mr, —
qu'il faut faire une étude particuliere et
que de plus il faut les occasions de les mediter —
de les suivre et de les traiter continuellement

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 38 n° 80

ces occasions ne se trouvant que dans les
hopitaux établis pour la cure de ces maladies
car vous savez aussy bien que moy, que tous malades
atteins des maladies veneriennes, meme les plus simples
ne sont reçus dans aucuns des grands hopitaux
d'aucune ville du royaume. ne soyez donc point
surpris, sy dans une pretendue reponse, quon dit
estre sous presse au petit ouvrage qui parut
il y a pres de deux ans, intitulé parallel
des differentes methodes de traiter ces maladies
vous y trouvez les noms de l'ancien subdelegué
de Toulouse, ceux de differents autres medecins
occupant de grandes places, ne voyant point
ou que peu de malades, ces medecins dis je
ne peuvent estre crus sur leur temoignage, trop
de raisons l'infirment. sy ces medecins avoient
consultés leur maître a tous, hypocrat et le celebre
astruc